

**Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la cérémonie du lancement du programme universitaire en orientation pédagogique donné à deux cents pédagogues (Direction de l'Orientation Pédagogique et Scolaire-Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (DOPS-MEHE), à la Faculté des sciences de l'éducation à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, le jeudi 05 septembre 2019, au Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, UNESCO.**

C'est une grande joie de nous retrouver ici, en tant qu'Université jésuite, au Ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur, pour célébrer ensemble le lancement du projet consistant à « consolider l'éducation francophone par le biais d'ateliers et de leçons afin de renforcer les capacités d'orientation des enseignants » au niveau du système scolaire officiel qui, nous le savons, subit aujourd'hui une tension due à l'augmentation des demandes provenant surtout de la part des étudiants syriens.

Quand nous sommes présents dans les forums pédagogiques internationaux francophones et autres et quand l'on nous pose la question à propos de la position du Liban concernant l'éducation des enfants des déplacés syriens qui ont quitté leur pays, nous donnons toujours l'exemple des horaires des écoles publiques officielles libanaises qui ont doublé et sont répartis en deux périodes, une avant-midi et une après-midi et ce afin d'assurer l'éducation des enfants des personnes déplacées de leurs régions par contrainte et nous en sommes fiers en termes de solidarité humaine.

Il faut dire que la formulation de ce projet afin de renforcer les capacités pédagogiques dans un diplôme intitulé « Diplôme universitaire en orientation pédagogique » est le fruit d'une élaboration et d'une formulation commune entre le bureau régional de l'Unesco à Beyrouth, l'ambassade de France, l'Agence universitaire de la francophonie, le Ministère de l'Éducation et de l'enseignement supérieur et la Faculté des sciences de l'Education dans notre université. L'orientation pédagogique dans nos différents établissements scolaires, qu'ils soient officiels ou privés, n'est pas seulement un mouvement marginal envers l'élève et les collègues enseignants et ceux qui sont responsables de lui dans le cadre familial. Il n'est pas aussi un quasi travail de circonstance exécuté par le spécialiste envers les personnes à besoins spécifiques, mais il s'agit aujourd'hui d'un travail principal s'adressant à l'intelligence, la pensée et la psychologie de l'élève dans le but de poursuivre son activité jour après jour et l'orienter pour une classe et une autre dans les différentes matières et activités scolaires littéraires et scientifiques dans leurs différents aspects, et l'aider également à surmonter les difficultés et les obstacles qui affrontent son cheminement.

Et si nous jetons aujourd'hui un regard sur la pédagogie scolaire, nous constatons que l'enseignement officiel libanais a esquissé des pas géants dans l'élaboration de l'orientation pédagogique et voilà qu'aujourd'hui, après avoir délimité sa réalité et défini ses besoins pour l'élève et sa promotion, il a en fait décidé de développer les compétences et les possibilités des professeurs qui supervisent l'orientation et ceux qui y travaillent, en langue française dans les centaines d'écoles qui adoptent la langue française dans l'enseignement des matières principales. Cette vision a rejoint également l'expérience et le savoir des spécialistes à la Faculté des sciences de l'éducation à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth qui, depuis 2000 et étant l'héritière de la tradition pédagogique des jésuites, a formé et forme toujours, dans le cadre de plusieurs disciplines universitaires, des milliers de professeurs, surtout dans le secteur national privé et voilà qu'elle assume la responsabilité d'élaborer le programme avec un appui académique de l'Agence universitaire de la francophonie pour former davantage les pédagogues en ce qui concerne la stratégie pédagogique, les diverses méthodes d'enseignement et le comportement professionnel humain qui convient à l'enseignant dans ce 21<sup>ème</sup> siècle.

Et parmi les tâches confiées à ce programme il y a celle de la consolidation de la qualité de la formation des élèves en les suivant et en accompagnant leurs travaux scolaires par les pédagogues et ce pour créer une génération qui assume sa propre responsabilité, une génération d'élèves qui réfléchissent et évaluent ce qu'ils font. Il y a également une autre tâche confiée au programme consistant à consolider la transformation pour constituer la communauté pédagogique enseignante qui promeut l'école officielle, comme si elle était l'organisatrice capable de réaliser leurs objectifs et relever les défis du temps à venir. Et je suis sûr que l'usage de la langue française, non pas comme instrument étranger, mais plutôt comme donnée culturelle sociale linguistique libanaise depuis le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, confère à ce programme sa plus-value car il ouvre des horizons pour bénéficier de la francophonie pédagogique dans ses sciences et son acquis intellectuel. Un proverbe de la République du Czech dit : « celui qui parle plus qu'une langue vit plus qu'une fois, quant à celui qui parle une seule langue mène moins qu'une vie ». Je voudrais également reprendre ce qu'a dit un intellectuel francophone japonais à propos de la francophonie : « Peut-être que la langue anglaise est la plus répandue, mais la langue française garde son impact dans les âmes et les esprits et c'est la raison pour laquelle j'ai choisi de penser et d'écrire en cette langue. »

Je ne veux pas trop parler de ce projet, celui du diplôme en « orientation pédagogique », mais je le décrirais comme un projet pionnier dans son contenu et souple dans sa forme, car il est basé sur la formule des crédits correspondant à des matières spécifiques, et il est ouvert à celui qui veut sur la possibilité des 25 crédits transférables au niveau du Master

en sciences de l'éducation ou en administration de l'éducation et la faculté s'emploiera sérieusement à fournir une assistance morale et matérielle pour accéder à ce niveau.

À la fin de ces brèves remarques, je tiens à remercier Monsieur le ministre pour la confiance qu'il nous a accordée dans l'exercice de ce devoir éducatif et national, merci à toutes les parties prenantes réunies pour préparer ce programme pionnier et merci à tous les responsables académiques et administratifs de la Faculté des sciences de l'éducation, ainsi qu'aux professeurs qui donneront à ce diplôme sa raison d'être et sa plus-value.

Vous êtes donc les bienvenus Messieurs les professeurs et directeurs dans le cadre de l'enseignement officiel à la Faculté des sciences de l'éducation à l'université Saint-Joseph de Beyrouth. Je ne vous appelle pas étudiants, mais nous allons nous enrichir de votre présence et de votre rôle. Dans la mesure où vous allez acquérir, nous grandirons avec vous.

Je vous souhaite une vie prospère, vive l'éducation au Liban et vive le Liban.